

note de lecture



Marie-Claire Bruley et Marie-France Painset :

Au Bonheur des comptines

Didier Jeunesse (Passeurs d'histoires)

187 pages

19 €

ISBN 978-2-278-05723-8

Didier Jeunesse nous propose une nouvelle collection consacrée à des ouvrages théoriques sur la littérature de jeunesse : « Passeurs d'histoires », qui s'adresse à tous les adultes qui s'intéressent à la culture d'enfance et qui veulent mieux la connaître et la transmettre.

Cette collection est dirigée par Marie-Claire Bruley, co-auteur de ce premier titre consacré aux comptines. Dans un autre ouvrage, *Une enfance au pays des livres*, Michèle Petit évoque ses lectures d'enfance et prochainement, Joëlle Turin nous parlera des « Livres qui font grandir ».

Rien de très étonnant à voir cet éditeur s'intéresser à ce sujet qui constitue une part importante de son catalogue depuis de nombreuses années.

Après les « Petits lascars », collection pédagogique destinée à l'apprentissage du français en chansons et en comptines, l'éditeur y a consacré différentes collections : albums illustrant une comptine (« Pirouette ») et livres-CD proposant des anthologies en français et dans d'autres langues. La plupart de ces livres proposaient des « commentaires » donnant des éléments d'explication sur l'origine des comptines, sur son rôle dans le développement de l'enfant et sur la gestuelle l'accompagnant.

Voici un ouvrage plus complet pour qui voudra approfondir la réflexion sur le sujet.

Plus qu'un ouvrage érudit, *Au bonheur des comptines* propose un tour d'horizon du sujet qui, entremêlé de nombreux textes, donnera envie à quiconque y jettera un coup d'œil de s'y plonger plus profondément. Différentes approches sont possibles, on pourra le feuilleter, en ne lisant que les comptines, le lire de bout

en bout plus « studieusement », choisir un chapitre qui nous parle plus, parcourir l'index des comptines pour y retrouver le texte de l'une en particulier, ou partir de cet index pour voir ce qui se cache derrière un titre insolite.

C'est un ouvrage écrit à quatre mains : Marie-Claire Bruley, psychotérapeute, est connue notamment pour son livre *Enfantines*, écrit avec Lya Tourn et illustré magnifiquement par Philippe Dumas à L'École des loisirs en 1988, et plus récemment par un livre-CD chez Didier Jeunesse : *Les Premières comptines des tout-petits* (2007).

Marie-France Painset, conteuse, a travaillé dans des bibliothèques de rue au sein d'ATD-Quart-Monde et en tant que lectrice dans des associations du Nord-Pas-de-Calais, notamment « Lis avec moi ».

Tout d'abord, elles commencent par quelques définitions : le terme de comptine, au sens propre, vient du terme compter, et définit les formulettes enfantines servant à compter, dénombrer, ou éliminer. On emploie souvent ce terme dans un sens plus large pour évoquer toute cette littérature de la petite enfance, comptines, chansons, formulettes, jeux de doigts qui peuvent être dits ou chantés, souvent accompagnés d'une gestuelle ou de jeux particuliers. Ici, le terme est donc utilisé dans son sens large, et l'ensemble du livre est là pour faire le tour de ce que cela recouvre.

Si leur origine est très ancienne, le terme de comptine nous vient du poète surréaliste Pierre Roy et n'apparaît dans la langue française qu'en 1922. Avant cela, Eugène Rolland parlait de « Rimes et jeux de l'enfance », ou l'on utilisait l'expression anglaise « Nursery rhymes » ou d'autres termes comme disettes, cantilènes, rimailles... Ce patrimoine oral qui existe depuis des temps immémoriaux s'est transmis de génération en génération et a été fixé dans l'écrit à partir d'Eugène Rolland, puis il a été repris par les poètes, et enfin l'édition jeunesse a commencé à s'y intéresser, en proposant des albums et des livres-CD permettant à ceux qui les avaient oubliés de re-découvrir la richesse de ce patrimoine.

notes de lecture

Les différents chapitres, tout en offrant à chaque fois un large florilège de textes, proposent une typologie des différentes familles de comptines et donnent des éléments d'analyse, montrant ce qu'elles apportent à l'enfant selon son âge, d'un point de vue linguistique, psychologique et symbolique, s'intéressant à leurs modes de transmission – d'adulte à enfant ou entre enfants – et aux jeux qu'elles accompagnent.

Le dernier chapitre, intégrant des comptines plus contemporaines, où figurent par exemple Ben Laden et Jacques Chirac, met en lumière le caractère vivant et toujours plein d'inventivité de ce répertoire, et l'influence de la télévision, de la publicité et des génériques de dessins animés sur les créations des cours de récréations, en donnant aux enfants le plaisir de créer et de jouer avec les mots.

Le texte mélange les analyses et commentaires avec un autre type de discours (présenté en italiques), souvenirs d'enfance et observations des réactions d'un enfant à l'écoute d'une comptine précise. On peut trouver gênant de ne pas toujours savoir qui parle, qui est ce « je » qui donne un point de vue plus personnel. Cet ouvrage n'apportera peut-être pas beaucoup d'éléments nouveaux aux spécialistes et connaisseurs du sujet, il ne prétend pas renouveler l'approche de ce genre mais se présente plutôt comme un ouvrage de vulgarisation destiné aux parents ou à tous ceux qui sont en contact avec de jeunes enfants. Si on ne peut qu'approuver l'objectif de faire découvrir ce patrimoine à un large public, on peut cependant apporter quelques réserves : la partie historique est un peu rapide, les définitions et classifications des différents types de comptines ne sont pas toujours très précises, on regrette le manque de traduction des comptines en anglais, et le peu d'informations sur les sources des différents comptines (on nous parle d'un « collectage inédit » en quatrième de couverture, sans plus de détails).

Mais pour qui découvre le sujet, cet ouvrage pourra donner envie de se plonger plus profondément dans cette matière si riche (la bibliographie donne de nom-

breuses pistes de lecture) et de la partager avec des enfants. Il montre bien que le fait d'avoir fixé par écrit ces textes dans des éditions toujours plus nombreuses n'empêche pas la créativité de ce genre encore bien vivant chez les enfants. Et c'est tant mieux...

Juliette Robain